

Blegny Initiatives

Magazine

Merci aux bénévoles pour la distribution de cette édition

Un nouveau virus à Blegny?!

Dans de nombreuses religions, les pratiquants doivent au moins une fois par an se retirer de la vie active pour une période d'intériorité, de réflexion. Cette fois, c'est chaque être humain sur cette terre qui a dû adopter cette attitude de repli, d'ascèse forcée.

L'opportunité de faire le point, de considérer notre situation face à la souffrance, la maladie, la mort avec, pour certains, la rencontre avec l'inéluctable.

Mais aussi, au milieu de la cacophonie des médias, du tintamarre des spécialistes qui défilent devant les écrans, c'est l'occasion de réfléchir à des lendemains qui seront, nous l'espérons, emplis d'espoir et de projets positifs.

Verrons-nous en effet davantage de respect pour nos ressources énergétiques, dans notre alimentation, notre mode de consommation, notre productivité jugée excessive ? Un nouvel équilibre devrait être trouvé.

Nos relations : saura-t-on éviter de considérer l'autre comme un danger, une source de nuisance ? L'appel à la délation, les médias avides de sensation, notre tendance à mépriser les autres ne nous entraînent-ils pas à perdre le sens de notre humanité ?

A Blegny, nous sommes loin de ces considérations. Les prés en fleurs, la nature en effervescence nous ont permis d'accéder à un univers mental positif ; nos liens d'amitié se sont renforcés, même dans l'absence ou par l'absence, nos rencontres ont été virtuelles et non tactiles, mais n'ont fait que nous faire désirer davantage une vraie rencontre. L'absence crée le désir. Nos commerces locaux ont tenté, dans ces circonstances, de nous offrir le meilleur, malgré les pertes inévitables. Qu'ils en soient remerciés.

De même, dans le secteur hospitalier, dans les relations de voisinage, dans les liens familiaux. Chacun, chacune a dû recomposer un puzzle de relations, de sentiments, ... Il a fallu se, nous réinventer, nous ressourcer, nous solidariser pour unir nos destinées vers un possible meilleur.

C'est la voie que je nous souhaite de poursuivre dans les semaines qui suivent, dans l'attente du seul virus qui ne nécessitera aucun combat, aucune mise à l'écart, aucun rejet, ni aucun remède miracle, le virus de l'Amour.

JPA

L'eau Dasse

FLEURS • DÉCORATIONS

Fleurs - Montages
Bougies - Décorations
Lampes Berger



Découvrez notre nouveau magasin

Lundi fermé. Mardi au vendredi : 9h à 12h30 et 13h30 à 18h30. Samedi : 9h à 18h30. Dimanche : 9h30 à 12h30.

📍 rue Entre-deux-Villes 79 - 4670 Blegny
☎ 04 387 42 08
✉ leaudasse@gmail.com



Rue Entre-deux-Villes 47 4670 Blegny - 04 387 45 18
Egalement à Waremmé, Herve, Visé et Aywaille

HOETERS

sprl

MENUISERIE & OSSATURES BOIS

Contact : 04/387 41 57 | info@hoeters.be

Artisan Henri Snackers
La Bâtisse du Terroir

À MORTIER !!

DIMANCHE MATIN SUR LA PLACE

Sur présentation de cette publicité,
10% de ristourne sur vos achats !

Boulangier

Pâtissier

Glacier

Chocolatier



OPTIQUE

PIERRE-MICHEL BILLET

Forfait solaire
60 €
(Montures et verres simples)

Forfait solaire
174 €
(Montures et verres progressifs)

Service acoustique (sur rendez-vous)

BLEGNY - 7/1 rue Entre-deux-Villes

04 387 54 34

Imprimerie SMETS : Blegny - 04 387 40 76

Editeur responsable : André J.P. - GSM 0494 18 35 92 - jpablegny@yahoo.fr

Publicité et annonces : info@blegny-initiatives.be

MENSUEL D'INFORMATIONS GÉNÉRALES ET RÉGIONALES
DE L'A.S.B.L. BLEGNY INITIATIVES

Nos collaborateurs sont responsables de leurs écrits. Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

Blegny-Mine se dévoile

Que fête-t-on le 2 juin en Italie ? La Fête Nationale Italienne !

Chaque année, dans le cadre de cette fête, une Giornata italiana est organisée à Blegny-Mine par la Fondation Euritalia. La 16^e édition de l'événement était programmée en cette année 2020, mais malheureusement les circonstances actuelles ont poussé à reporter les festivités en 2021. **Les organisateurs se feront un plaisir de vous retrouver le week-end des 5 et 6 juin 2021.** A vos calendriers !

L'immigration italienne en Belgique est, comme vous le savez, intimement liée à l'exploitation du charbon.

Elle débute entre les deux guerres, à l'initiative des sociétés charbonnières.

En juin 1946, un accord est conclu entre la Belgique et l'Italie. Cette dernière s'engage à envoyer deux mille ouvriers par semaine dans notre pays en échange de quoi elle pourra acheter du charbon.

Il faut dire que les Belges, à la sortie de la seconde guerre mondiale, n'avaient plus envie de travailler dans les mines. Les conditions de travail n'y étaient pas assez favorables, même si des actions avaient été menées dans le but de revaloriser le métier de mineur, comme l'instauration de primes et de congés annuels supplémentaires. L'idée d'engager à l'étranger émerge. Des négociateurs sont envoyés dans plusieurs pays, mais c'est l'Italie qui accepte de signer un accord en 1946.

Le recrutement avait lieu sur place, et plus précisément à Milan. Une fois déclarés aptes au travail, les futurs

mineurs voyageaient jusqu'en Belgique en train. Le trajet de Milan jusque Namur durait environ deux jours. Une fois arrivés dans la capitale wallonne, ils étaient acheminés en direction des charbonnages.

Il faut savoir que beaucoup d'entre eux ignoraient totalement le travail qui les attendait. Le choc était rude lorsqu'ils descendaient pour la première fois dans la fosse. Certains refusaient même de le faire ou décidaient de rompre leur contrat aussitôt remontés et ils étaient renvoyés en Italie.

Mais la réalité du travail pour lequel ils avaient été engagés n'était pas le seul élément de leur déconvenue. Les logements proposés n'étaient en effet pas à la hauteur de leurs attentes. La Belgique, après les deux guerres, se trouvait dans une situation de crise de logement. Une solution pour loger tous ces mineurs a été trouvée : on utiliserait les anciens camps de prisonniers de guerre. Ces baraquements devinrent donc leurs premiers lieux d'habitation (Voir photo ci-dessous).

En 1956, après la catastrophe du Bois du Cazier, l'émigration officielle italienne est bloquée. Les charbonnages décident donc de faire appel à une main-d'œuvre issue d'autres pays comme l'Espagne, la Grèce, le Maroc ou la Turquie.

Si, au début de cette migration, les choses n'ont pas été faciles pour la communauté italienne, cela appartient au passé et aujourd'hui nous nous réjouissons particulièrement des liens qui nous unissent.

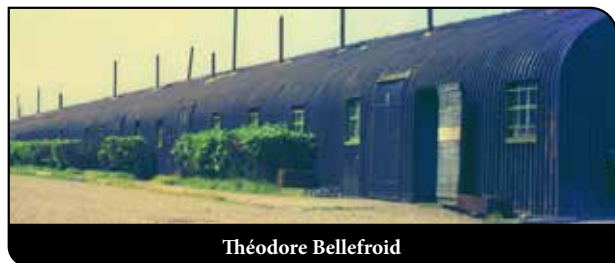
Sources :

L'immigration italienne en Belgique aux XIX^e et XX^e siècles / Anne Morelli. - [14] p. : ill. en noir

In : Histoires des étrangers... et de l'immigration en Belgique, de la préhistoire à nos jours. - 2004 ; pp.201-214

L'appel à la main-d'œuvre italienne pour les charbonnages et sa prise en charge à son arrivée en Belgique dans son immédiat après-guerre / Anne Morelli. - [46] p.

In : Revue belge d'histoire contemporaine. - (1988) N°1-2 ; pp. 83-130



Théodore Bellefroid

Les compagnons du Vieux Château de Saive



Impossible pour les compagnons de suivre le calendrier des journées d'action, aucun livre d'histoire ne nous dira si le vieux château a déjà connu un pareil confinement. Et pourtant, du haut de ses 700 ans, il a dû en vivre des aventures de toutes sortes.

En attendant de pouvoir agir sur la stabilisation des ruines, les compagnons sont assez fiers de présenter les travaux numériques du Pôle Numérique 3D. Un lien vers une très belle présentation du site peut se trouver là :

- www.facebook.com/vieuxchateaudesaive/
- www.vieuxchateau-saive.be
- ou sur <https://pn3dlg.be/mise-en-valeur-du-vieux-chateau-de-saive/>

Merci au PN3D pour la qualité du travail réalisé par ses équipes.

Tout en restant chez vous, bonne visite !

FG

Sauvons nos commerces de proximité !



A cause de la crise COVID19, beaucoup de nos commerces de proximité ont dû interrompre brutalement leurs activités. Ils sont aujourd'hui en DANGER DE MORT. Pour maintenir de l'activité dans nos villages, nous devons réagir !

SOUSCRIVEZ À L'ÉPARGNE CITOYENNE & SOLIDAIRE !

- soutien immédiat et intégral aux commerces de proximité de l'entité de BLEGNY ;
- un taux d'intérêt garanti de 3% BRUT par AN ;
- un soutien au pouvoir d'achat de catégories cibles de la population blegnytoise !

MAINTENANT, C'EST À VOUS D'AGIR !

1. Versez votre épargne IMMÉDIATEMENT sur le numéro de compte BE17 0689 3753 3521 de l'asbl BLEGNY MOVE ;
2. Rdv sur www.blegnymove.be pour remplir le formulaire de souscription.

Pour tout renseignement (règlement complet de l'épargne et documents annexes) : www.blegnymove.be OU sur simple demande à info@blegnymove.be

Une initiative de l'asbl BLEGNY MOVE, en collaboration avec l'Administration communale de BLEGNY



QUI PEUT ÉPARGNER ?

Chaque citoyen qui souhaite soutenir le commerce de proximité de l'entité de BLEGNY.



COMMENT PARTICIPER ?

Vous pouvez épargner 50€ minimum et 5000 euros maximum, par tranches de 50€.



QUEL EST MON INTÉRÊT ?

Votre épargne bénéficiera d'un taux d'intérêt annuel de 3% brut. Ce taux d'intérêt est GARANTI par l'Administration communale.

En plus, lors de votre souscription, vous bénéficierez de 2 bons d'achat de 10 € directement.

Mais SURTOUT : vous contribuez à maintenir dans nos villages ces commerces de proximité si importants pour notre vie quotidienne.



À QUI PROFITE MON ÉPARGNE ?

Votre épargne sera directement convertie en chèques commerces de 25 € et en bons d'achat de 10€, utilisables dans les commerces de l'entité membres de l'asbl BLEGNY MOVE.

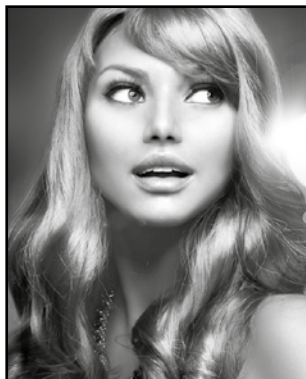
Le montant des chèques commerces sera perçu par le commerçant après utilisation par le consommateur.

Le montant des bons d'achat sera perçu immédiatement par le commerçant, qui déduira la valeur du bon d'achat lors de son utilisation par le consommateur.

À QUI SERONT DISTRIBUÉS LES CHÈQUES COMMERCE ET LES BONS D'ACHAT ?

Ils seront distribués à ceux qui ont été en 1^{ère} ligne de la crise COVID (personnel des maisons de repos et des magasins d'alimentation principalement), mais aussi à ceux que la crise a mis en difficulté (chômeurs temporaires, faibles revenus).





**Chez
LAETITIA**

*Pour les jeunes
comme pour les moins jeunes*

**Chez LAETITIA
les coiffures sympas**

HAUTE COIFFURE

Exclusivité des produits de beauté du Docteur RENAUD de Paris

**52, rue Trou du Loup
4670 BLEGNY** **Tél. 04 387 47 37**

ELECTRICITE GENERALE
Chauffage à accumulation

S.P.R.L.
FAVRAY
Jean-Luc

21, rue André Ruwet 4670 BLEGNY
Tél. 04.387.79.32 - GSM 0475/98.18.44

Alain DONNAY
S.P.R.L.

ENTREPRISE GENERALE DU BATIMENT

**TOITURE - SANITAIRE
PETITE MAÇONNERIE
& TRANSFORMATION**

Tél. : 04/387 74 86
Fax : 04/387 79 91
Rue Troisfontaines, 76 4670 BLEGNY

LEJEUNE STEPHANE

- Aménagements parcs et jardins
- Bois de chauffage, abattage, élagage
- Clôture, terrasse et allée...
- NOUVEAU : Toitures végétales (Visite sur RDV)
- Déneigement hivernal

13 ANS

rue Trou du Loup 21
4670 Blegny
GSM : 0474 88 71 00

Promenades...

Personnellement, je passe souvent mes vacances dans un endroit magnifique, à quelque 400 km de Paris, dans un petit village qui offre les commodités de la ville par le nombre de ses commerces et qui nous permet aussi de contempler des paysages de toute beauté le long de ses sentiers de promenade. Ce village, à nul autre pareil, c'est le nôtre, BLEGNY !

Alors, respectez les distances voulues et bonne route !

Objectifs : vous décrire des endroits accessibles, proches de votre point de départ, afin de vous plonger très rapidement dans un environnement naturel et d'y rester le plus longtemps possible loin de la civilisation. Soit, se dépayser complètement en restant chez soi ! Vivre notre région de l'intérieur et découvrir l'inattendu.

D'autres itinéraires existent, notamment ceux réalisés par LE RE-VEIL, qui vous donnent rendez-vous sur leur site. Mais ici, j'ai plutôt fait appel à mes souvenirs d'enfance, d'adolescence.

Toutes nos promenades démarrent de l'église de BLEGNY. J'ai exploré les quatre directions principales en tentant, dans la mesure du possible, de ne jamais emprunter deux fois le même chemin.

Un grand merci à mes conseillers-correcteurs : Viviane, Jean-Marc et Ludvine.

BONNES PROMENADES !

Découvrez ces balades sur notre page Facebook :
facebook.com/BlegnyInitiatives/

JPA

N'hésitez pas à nous faire parvenir vos commentaires et vos conseils.

Les carnets de Blegny et environs

Décès

Stéphane MUSIJ, de Mortier, époux de Christiane Viroux, décédé le 25 mars à l'âge de 68 ans

René MICHEL, de Saive, décédé le 28 mars à l'âge de 66 ans

André CLOQUETTE, de Saive, époux de Marie-Claire Closset, décédé le 1^{er} avril à l'âge de 74 ans

Annie LINSSEN, de Blegny, veuve de Jean Maréchal, décédée le 2 avril à l'âge de 86 ans

Mariette STASSEN, de Blegny, veuve d'Alphonse Vandenhove, décédée le 4 avril à l'âge de 88 ans

Didine NORGA, de Saive, veuve d'Oscar Franco, décédée le 6 avril à l'âge de 74 ans

Pierre OFFERMANS, de Trembleur, veuf de Denise Sandrock, décédé le 7 avril à l'âge de 85 ans

Léon LIMBOURG, de Saive, époux de Lélia Collard, décédé le 7 avril à l'âge de 77 ans

Flore REMI, de Saint-Remy, veuve de René Lahaye, décédée le 8 avril à l'âge de 91 ans

Gabrielle MONCOUSIN, de Saive, décédée le 9 avril à l'âge de 99 ans

Pietro FAILLA, de Barchon, époux de Maria Tulumello, décédé le 10 avril à l'âge de 67 ans

Marie-Thérèse LEHANE, de Barchon, épouse de Joseph Dubois, décédée le 12 avril à l'âge de 88 ans

Célestine THYRION, de Mortier, veuve d'Iwan Franck, décédée le 13 avril à l'âge de 80 ans

Michel GEORIS, de Trembleur, époux de Pauline Bonmariage, décédé le 15 Avril 2020 à l'âge de 94 ans.

Emile VAN HOEKE, de Barchon, époux de Marie-Jeanne Rasquin, décédé le 18 avril à l'âge de 83 ans

Léa CHAINEUX, de Saint-Remy, veuve de Léon Brennenraedts, décédée le 18 avril à l'âge de 93 ans

Simonne MAWET, de Saive, veuve de Lucien Bottin, décédée le 21 avril à l'âge de 91 ans

Mathilde LEMOINE, de Blegny, veuve d'Edgard Francis, décédée le 21 avril à l'âge de 92 ans

Gilbert ERNST, de Saint-Remy, époux d'Yvonne Baguette, décédé le 23 avril à l'âge de 75 ans

Jacqueline OURY, de Saint-Remy, épouse de Freddy Pohl, décédée le 25 avril à l'âge de 83 ans

Josette URLINGS, de Saive, veuve de Pierre Kentjens, décédée le 2 mai à l'âge de 94 ans

Du nouveau à Blegny : un centre pluridisciplinaire santé & bien-être

Au n° 3 de la rue André Ruwet (la rue de la salle de basket), trois personnes se sont associées pour optimiser leur travail et vous proposer un accueil de qualité dans le domaine de la santé.

Il s'agit de :

- **Caroline MATHIEU**, psychologue qui travaille depuis dix ans rue du Vicinal ;
- **Julien SANFILIPPO**, son mari, qui habite avec elle à Housse et qui est médecin anesthésiste ;
- **Ana HELENS**, hypnothérapeute originaire de Grivegnée.

Ces trois professionnels ont décidé de mettre en commun leurs compétences afin de promouvoir votre épanouissement personnel.

Ainsi, vous trouverez dans notre village un panel d'une dizaine de spécialistes différents qui pourront trouver avec vous la meilleure solution individuelle pour résoudre vos problèmes de santé.

Bien plus qu'un centre médical et paramédical, le centre s'articule autour de 3 pôles : Périnatal, Enfance et Adulte. Des professionnels y travaillent pour apporter leur expérience dès le début de la vie jusqu'à l'âge adulte ainsi que pour les futures mamans.

Pôle Adulte :

Kinésithérapeute ostéopathe, psychologues utilisant l'hypnose, la thérapie brève et l'EMDR, sexothérapeute, thérapeute en réflexologie plantaire et Access Bar, esthéticienne conseillère en image, soins généraux et oncologiques.



**Centre
Santé & Bien-être
Blegny**

Pôle Enfance :

Pédiatre, psychomotricienne dont psychomotricité relationnelle, logopède, psychologues.

Pôle Maternité :

Sages-femmes, psychologue.

Cours collectifs :

Yoga, sophrologie caycédiennne, pleine conscience, auto hypnose, ateliers massages bébé, portage physiologique, soins, bains, hypno naissance.

Le centre proposera aussi des cours collectifs comme le yoga adulte, la relaxation pour les enfants, des ateliers de massage de parents à enfants, la création de produits pour enfants,... ; des formations pour professionnels sont également à l'affiche.

L'inauguration était prévue en juin mais a dû être reportée vu les circonstances.

Le centre sera cependant ouvert à partir du 1^{er} juin dans des conditions adaptées à la situation actuelle.

Alors, n'hésitez plus et contactez cette équipe dynamique qui n'hésitera pas à répondre à toutes vos questions.

Vous pouvez d'ores et déjà les retrouver sur leur site <https://santebienetre.be/> et sur Facebook : Centre Santé & Bien-être (pour trouver le petit signe &, il est situé en-dessous du chiffre 1 sur votre clavier).

JPA

Des tignasses orphelines...

Depuis bientôt trois mois, le coronavirus est arrivé comme un cheveu dans la soupe de nos bonnes vieilles habitudes et nous a fait dresser les nôtres, sur notre tête !

Tout qui passe rue des Sarts à Barchon devant le salon de coiffure de notre Figaro local, Noël Renzonnet, trouve le volet baissé, confinement oblige. Du coup, les têtes de ses nombreux et fidèles clients se sont couvertes peu à peu de tignasses broussailleuses. Mais ces mêmes clients en ont tiré, une drôle de tête, lorsqu'ils se sont rendu compte que ce volet ne se relèverait plus : sur la brèche les ciseaux en main depuis 63 ans (en tenant compte de 6 années d'apprentissage, au cours desquelles Noël se partageait entre la rue des Pitteurs, le Château Massart et trois salons liégeois), âgé de 77 ans, Noël – et on le comprend – a été assailli de craintes et s'est fait des cheveux blancs à l'idée de devoir, à la réouverture, élaguer à un rythme échevelé des forêts de tout poil en pagaille.

Noël a donc décidé de tirer sa révérence... Bien des tignasses (et même des familles de tignasses, dont pas moins de 4 générations sont passées « sous sa coupe ! ») s'en trouvent orphelines : elles vont regretter amèrement son travail de précision, effectué avec soin et dans la bonne humeur, en s'adaptant aux variations des modes capillaires (du quasi rasé au très long, en passant par des épisodes à barbes). Elles tiennent ici à



Noël dans son écrin de verdure : il peut y donner libre cours à sa fibre artistique et il a de quoi tailler, encore et toujours !

le remercier pour tant d'années de bons et loyaux services. Pourtant il ne s'en est fallu que d'un cheveu, en l'occurrence un microscopique virus : Noël n'avait pas encore vraiment songé à arrêter...

Quant à nous tous, qui avons, nous disent les experts, entamé un marathon, il nous reste à espérer coiffer le Covid-19 sur le fil. Après, et après seulement, nous pourrions guindailier entre amis, quitte à avoir mal aux cheveux le lendemain matin ! De son côté, Noël trépigne d'impatience à l'idée de refaire le tour des brochantes et des dramatiques wallonnes, si chères à son cœur...

RF

Après ?

-Oui, après !

Nous sommes un dimanche 18, calme et ensoleillé. On n'entend que le vent paisible et les bruits des jeux d'enfants.

Le monde s'est arrêté.

Non, pas tout le monde, un peu de ce monde.

Là où se paupérissent les richesses et s'accroissent les pauvretés.

Humaines.

On dirait comme une trêve, mais sans guerre. Comme vivre autrement. Un temps. Une pause, s'impose.

... Comme avant ?

Les heures passent sans les heurts d'hier. Les leurres des lents demains.

Je me vois encore ce dimanche-là, conduisant avec attention mon véhicule car je devais déposer ma soeur, sur la place, au terminus du bus.

Elle ne devait pas trouver confortable le porte-paquet de mon vélo, privée de son auto(im)mobile, en ce dimanche 18 novembre 1973 sans voiture.

Ce moment se nommait "choc pétrolier".

On aurait pu alors penser que l'époque allait changer, qu'il y aurait un après.

En presque 50 ans, tout ce que qu'on a amélioré, c'est la façon d'empirer.

Au printemps 2020, une page de l'histoire du monde s'écrit, s'écrit. Ce confinement, cette profonde modification de nos modes de vie ouvrent les yeux et l'esprit de

beaucoup. Alors on découvre la vie de famille, la solidarité, les services de proximité, on découvre qu'il y a une nature : chassez la nature, elle revient au galop. On découvre des jours où se paupérissent les richesses et s'accroissent les pauvretés. Du profit.

Nous sommes dans le juste en replaçant l'église au milieu du village, c'est à dire nos actions citoyennes responsables au centre des préoccupations mondiales. S'il y a un après, ce seront les petits qui verront grand dans chaque petit village du grand monde. Ne laissons pas les gens de pouvoir engourdir l'entendement de nos chemins à suivre.

Si nos yeux se sont ouverts, c'est pour mieux voir derrière le masque du profit sa course effrénée vers le précipice qui nous attendait.

BE21, groupe de réflexion citoyenne, locale et débattée, en mouvement.

Le groupe s'est doté d'un site internet qui se veut informatif mais aussi encourageant notre participation à tous. Les différents thèmes traitent d'améliorations possibles, de projets passés, en cours, à venir...

Visitez-le, rejoignez un groupe, apportez vos savoirs, vos espoirs. Le nom est court, mais vous serez étonnés par tout ce qu'il y a derrière. Il est encore en développement, mais durablement. www.be21.be.

FG - BE21



Les sorcières de Bolland

Georgette Jacomin habite Mortier depuis plusieurs années. Depuis toujours, elle a porté un intérêt croissant aux sorcières. Cette attirance s'est cristallisée autour d'événements dont elle a entendu parler lorsqu'elle habitait aux abords du bois de Bolland.

Entre 1584 et 1649, sur la petite place de Sarémont, au-dessus du bois de Bolland, on a pratiqué des exécutions sommaires sous les ordres des autorités judiciaires de l'époque.

Le premier procès pour sorcellerie dans la région eut lieu en 1585. Il s'agissait de Gertrude Lecuvelier et de sa sœur mais elles furent relâchées par manque de preuves. Pour le seul village de Bolland, on dénombre au moins trente-deux personnes qui ont ainsi terminé leur vie sur un bûcher. Difficile de préciser un chiffre car, lorsque ces personnes étaient brûlées vives, les minutes du procès étaient jetées dans le feu. On a donc perdu de nombreuses traces d'autres actes judiciaires. Le terme « brûlées vives » avait une signification réelle. Lorsque ce terme était stipulé dans le procès, on n'étranglait donc pas la condamnée avant d'allumer le bûcher !

Trois exécutions eurent lieu en même temps en 1601 et, de nouveau, en 1621. Une personne de la famille devait assister à l'exécution de la sentence et les personnes du village étaient dans l'obligation de trouver le bois pour alimenter le feu. La condamnée payait son procès et le seigneur du lieu ou le clergé récupérait les biens de la condamnée.

La plupart des personnes brûlées étaient des femmes

mais un homme fut aussi accusé comme loup-garou à Charneux.

Celle qui n'était pas brûlée était bannie pour cent ans !

Comment comprendre un tel acharnement ?

A l'époque, la vision du monde n'était guère rationnelle et on allait chercher dans la religion ou dans des superstitions une explication pour chaque événement inhabituel. Le monde était considéré comme une forteresse et les démons étaient derrière. On croyait que les femmes possédaient la clé qui permettait aux monstres d'entrer dans notre monde. Elles étaient intermédiaires entre l'inconnu, le mystère et les humains. Elles étaient aussi pécheresses depuis Eve qui avait tenté Adam !

Les femmes sont porteuses de la vie et gèrent des situations interdites aux hommes depuis la nuit des temps : c'étaient elles qui accouchaient les autres femmes et qui ensevelissaient les défunts.

Lorsqu'elles étaient seules ou veuves, elles étaient souvent suspectées de délivrer des maléfices. Il suffisait de les dénoncer simplement parce qu'on avait vu une d'entre elles déposer quelque chose dans un champ... C'était pour l'empoisonner. Parfois, c'était par jalousie ou pour éviter un mariage.

Une fille qui naissait avec une chevelure rousse était considérée à cause de cela comme une sorcière !

Seules les femmes possédaient des plantes médicinales et connaissaient leurs secrets mais il était interdit de les cueillir. Il arrivait qu'elles communiquent leurs petits secrets pour un peu de nourriture ou d'argent.

Un simple soupçon suffisait. Les moines enquêtaient et elles étaient parfois soumises à la torture. On peut toujours voir à Bouillon une salle de torture qui était utilisée pour les faire avouer. Elles ne pouvaient pas témoigner en justice, elles ne pouvaient pas disposer d'un commerce, ni hériter.

On les pendait par les poignets pendant 48 hrs. Une autre technique consistait à leur attacher les mains et les pieds et les jeter à l'eau : celles qui en réchappaient étaient considérées comme sorcières.

Il fallut attendre 1681 et un édit de Louis XIV pour mettre fin à de telles pratiques. En Pologne, il faudra attendre 1793 !

On raconte qu'à Bolland, au début du XX^{ème} siècle, un homme finissait ses soirées dans des lieux de débauche après avoir rendu visite à sa fiancée. Un soir, alors qu'il passait un échalier (un passage dans les prairies), il fut attaqué par un chat. Il lui donna un coup de pied et le chat s'en alla aussitôt en boitant. Lorsqu'il revint par la suite sa bien-aimée, celle-ci boitait. Il n'en fallut pas plus pour que la rumeur se répandit que cette demoiselle avait des pouvoirs particuliers.

Plus proche de nous, Himmler, chef de la SS, bras droit d'Hitler, cherchait des informations sur les procès de sorcellerie car il pensait y découvrir des secrets.

Lors de ses participations à des fêtes médiévales, Georgette a pu rencontrer de nombreuses personnes intéressées par ce sujet. Certaines lui auraient dit qu'elles allaient revenir... pour se venger !

Au-delà de ce sujet, Georgette s'intéresse aujourd'hui à de nombreuses choses. Née à Givet, à la frontière française, elle partit retrouver son parrain à Liège à l'âge de 14 ans où elle travailla dans un magasin de teinturerie. Plus tard, elle va habiter Noblehay, Charneux, Bolland et puis Mortier. Elle a organisé pendant de nombreuses années des ateliers de bricolage pour enfants nommés « Le chaudron voyageur ». Toujours passionnée par les sorcières, elle a parcouru de nombreux endroits, des châteaux, des fêtes médiévales pour en savoir plus sur le sujet et elle a rédigé un petit fascicule pour y résumer toutes ses connaissances.

Elle poursuit ses activités le mercredi après-midi chez elle, 5 rue Vieille voie, mais cette fois pour des adultes : on y bricole, on fait du papier ou des couleurs artisanales, on utilise un métier à tisser... En fait, Georgette retrouve d'anciennes techniques qu'elle met au goût du jour avec ses compagnes du mercredi !

Bonne continuation dans tes œuvres, Georgette et merci pour tous tes renseignements !

JPA



Dites-le avec des fleurs !

La famille DASSE au service des fleurs depuis trois générations.

Au départ, il y eut François, le grand-père, qui crée le magasin en 1960 rue de l'Institut à BLE-GNY. Avant cela, il avait déjà tenu le même commerce rue de l'Egalité. Sa maison fut d'abord uniquement magasin avant de devenir maison familiale.

Bientôt, il est suivi par sa fille Jeanine et son fils François qui vont gérer « les fleurs DASSE ».

En 1986, le magasin se scinde en deux parties : le magasin de fleurs pour Jeanine, la serre pour François.

Depuis 2010, c'est Céline TROQUAY, fille de Jeanine qui va gérer les fleurs DASSE, qui deviennent « L'EAU DASSE » et c'est le fils de François, Laurent qui va reprendre l'HORTICULTURE DASSE, située juste à proximité.

Nouveau changement : le magasin



se trouve depuis le 11 mai, rue Entre-deux-Villes, à l'ancien emplacement du Funérarium REMACLE.

Céline y officie mais sa mère garde un œil sur le travail.

Le magasin est ouvert :

- Du mardi au vendredi de 9h30 à 12h30 et de 13h30 à 18h30.
- Le samedi de 9h30 à 18h30 sans interruption.
- Le dimanche de 9h30 à 12h30.
- Fermé le lundi.

Outre le choix de fleurs, vous y trouverez aussi des lampes Berger, des bougies parfumées et différents éléments de décoration.

Alors, n'hésitez plus à pousser la porte de cette nouvelle enseigne blegnytoise présente sur notre sol depuis maintenant plus de soixante ans !

JPA



Deux Sylvatiens sauveurs d'abeilles



Ils ont aujourd'hui 27 ans mais ils se sont connus en culottes courtes à SAIVE.

Adrien RASSENFOSSE est le fils de Dominique PAIROUX et de Marc RASSENFOSSE, instituteur à Moulin-sous-Fléron.

Il a effectué ses études primaires avec son papa, s'est ensuite rendu à Herve pour l'enseignement secondaire avant d'obtenir d'abord un baccalauréat en commerce extérieur à ELMO Sainte-Marie et puis, à HEC, un master en digital marketing.

Il travaille actuellement pour MECAFLUID à Barchon. Cette entreprise gère des fluides industriels, des composants pneumatiques et de la robinetterie industrielle.

Nicolas ANCION est le fils de l'expert-comptable Alain ANCION, bien connu à SAIVE. Après ses primaires à Herve, il a effectué ses études à LIEGE 1 puis a obtenu un master en intraprenariat à HEC (c.à.d. une maîtrise dans l'entrepreneuriat à l'intérieur d'une organisation). Il travaille actuellement pour AGRO BIO TEC, une collaboration entre l'université de LIEGE et GEMBLOUX pour un développement modèle en agriculture urbaine.

Les deux amis, par ailleurs tous deux petits-fils d'agriculteurs, se connaissent donc depuis la naissance et, après de multiples discussions, ont décidé de mettre en place un projet audacieux.

Soucieux d'écologie, Nicolas a re-

marqué que les façades urbaines offraient peu de place pour les fleurs. De son côté, Adrien a constaté que le gazon vert ne pouvait constituer un aliment pour les abeilles.

C'est ainsi que l'idée a germé (c'est le cas de le dire !) : ils ont ainsi créé, en association avec un horticulteur wallon, une série de kits disponibles sur le web par l'intermédiaire d'une plate-forme de crowdfunding.

De quoi s'agit-il ? Tout simplement d'une série de pots, disponibles en différentes dimensions, qui contiennent, ou sont appelés à contenir des plantes mellifères. Originalité : on peut se procurer les pots déjà fleuris ou, si on a la main verte, obtenir pots, semences et terreau à agencer soi-même...

Une idée, un cadeau original qui sera disponible dès le mois de juin. Signalons que les pots sont biodégradables. La saison finie, ils pourront servir de compost ou être placés dans une poubelle verte.

Tous les renseignements se trouvent sur leur site facebook : Sauvons Maya.

Cette première action mise en place, nos amis se sont déjà tournés vers d'autres idées, dans le même sens, le même esprit mais,

même pour un journaliste d'investigation, il ne m'a pas été permis d'en savoir plus.

Bonne continuation aux deux compères et à bientôt pour de futurs projets.



Gauthier HENRI : « LES XII TRAVAUX DU ROCK »

Gauthier HENRI est Sylvatiens d'origine. Il habite aujourd'hui à Liège mais s'apprête à revenir (si ce n'est fait lorsque vous lirez ces lignes !) dans son village natal où ses parents géraient la laiterie RUWET. Journaliste de profession, il a d'abord œuvré à la Wallonie et au Matin avant de devenir indépendant. Il a alors travaillé dans différents magazines rocks, ce qui lui a donné une extraordinaire expérience. Il possède ainsi 4000 LP (des disques 33 tours !), 2000 CD et a assisté à plus de 1500 concerts. Gauthier Henri est connu pour son sens critique et son impertinence. Longtemps rédacteur sportif et chroniqueur musical, il a commenté avec la même verve autant de matchs de football que de concerts ! Auteur d'innombrables chroniques et de multiples interviews, il a traité de tout ce qui s'est passé sur la scène rock en Europe durant plus de vingt ans.

Il vient de consacrer six ans de sa vie à la rédaction d'un ouvrage qui fera date : une énorme brique consacrée à l'histoire du rock qu'il a rédigée avec la collaboration de Jean-Philippe MOUTSCHEN.

Jugez plutôt :

Plus de 1000 pages, le tout pesant plusieurs kilos, des centaines de photos et un contenu formidable sur le sujet, classé en deux volumes : "Des Swinging Sixties au révolutionnaire Hard Rock" et "La Bande-son des Magicals Seventies". Le tout charpenté en douze chapitres ("Le rock psychédélique", "Le rock fusion", "le rock progressif", "le rock sudiste", le punk et la new-wave", ...) qui présentent les différents courants du rock et son évolution à travers les années, le tout renforcé par de nombreuses anecdotes (souvent inédites et parfois croustillantes, ce qui n'est

pas étonnant dans le monde de la musique).

C'est passionnant, d'autant que chaque texte est agrémenté de belles photos en couleurs, mais le plus important se trouve dans la qualité et la variété des articles, car jamais des livres sur la musique n'ont abordé ou mis en lumière autant de courants ou de groupes. Tous les styles (hard, heavy, thrash, AOR, progressif...) sont abordés et même plusieurs pages parlent du rock et du hard français. Le lecteur néophyte dans le domaine musical apprendra plein de choses dans ces deux livres, mais également le passionné de musique puisque l'auteur évoque dans ses écrits aussi bien les formations connues que celles underground et cela, quelle que soit la localisation géographique. A ce jour, ces XII Travaux du Rock constituent certainement l'ouvrage le plus complet jamais publié dans ce domaine ! Une vraie mine d'or. Et c'est écrit par quelqu'un de chez nous !!!

Pour cette interview, nous lui avons demandé quels étaient les albums les plus marquants selon lui dans cette incroyable aventure. Voici sa réponse :

- « 4 » de LED ZEPPELIN
- « Odessey and oracle » des ZOMBIES
- « Quadrophenia » des WHO
- « Machine Head » de DEEP PURPLE
- Le 1er album de BLACK SABBATH
- « The times they're a changing » de BOB DYLAN
- « The piper at the gates of dawn » de PINK FLOYD
- « Surrealistic pillow » de JEFFERSON AIRPLANE
- « In a gadda da vida » d'IRON BUTTERFLY
- « For ever changes » de LOVE

Passionné par le sujet, nous l'avons ensuite questionné sur les meilleurs concerts qu'il ait vus au cours de sa carrière, et Dieu sait s'ils ont été nombreux. Voici :

- UFO tournée « Strangers in the night »
- PETER GABRIEL, tournée de 1993
- DEF LEPPARD, tournée de 1983 à Poperinge
- RUSH
- LOU REED tournée Berlin
- PAGE/PLANT
- DEEP PURPLE en 1987
- RORY GALLAGHER
- QUEEN
- AEROSMITH



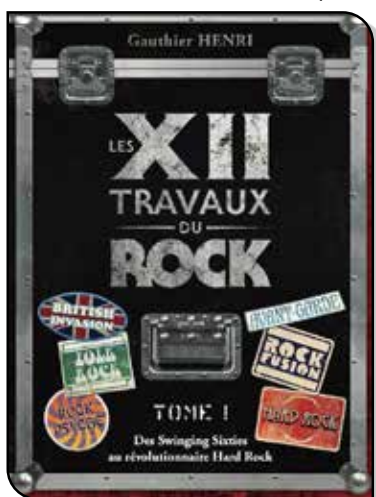
Les groupes plus actuels qui ont retenu son attention ? MANIC STREET PREACHERS, SUPERGRASS et RADIOHEAD au milieu des nineties et Ghost actuellement, l'avenir du hard rock selon lui.

Pour tout amateur de ce style musical, cet ouvrage constitue un « must », un livre de chevet, autant pour ses commentaires, ses anecdotes que ses références. Tout y est en effet classé et répertorié. L'ouvrage est complété par un glossaire explicatif du jargon de ce milieu décapant et un index sur internet de plusieurs centaines d'entrées qui vous permettra de saisir toutes les subtilités de ce genre musical.

Disponible dans toutes les bonnes librairies après confinement !

Contact : Gauthier HENRI 0498 54 04 71

JPA





TOUS VOS IMPRIMÉS PAPIER



L'encre que nous utilisons est de l'encre végétale BIO
et la plupart de nos papiers ont le label FSC
et sont donc respectueux de l'environnement et des forêts

RUE DE LA STATION 43 • B-4670 BLEGNY

TÉL : 04 387 40 76 • FAX : 04 387 40 03

impr.smetis@skynet.be

Croix-Rouge Blegny

Le service de location de matériel paramédical est à votre disposition :

Du lundi au vendredi, de 9h à 17h et le samedi de 9 h à 12h

Espace Simone Veil, 9 (Promotion Sociale) - BLEGNY : Tél. : 04/362 34 99



Monsieur Paul SPITS

06.11.1936 - 29.01.2020

Son épouse, son fils, ses petits-enfants vous remercient de vous être associés à leur peine.

Votre présence, vos fleurs et vos marques de sympathie furent pour nous un réconfort.



Le Potager

Magasin d'alimentation générale et sandwicherie

Tél. : 04 362 33 64

Blegny

Horaire d'ouverture :

Lundi au samedi : 8h30 à 19h

Dimanche et jours fériés : 8h à 13h

MENUISERIE



Chassis bois, PVC, alu, escalier, portes intérieures, parquet, ameublement, bardage, terrasse



Un seul numéro pour tous renseignements

0477 700 999

ou jeanmichellehane@gmail.com

Hair I Go

vous recoiffe le moral !

Françoise

Coiffeuse-visagiste à domicile

0473 320 191



Vous faire belle ou beau est ma passion

Tchin Tchin
VERRES PROGRESSIFS

LA 2^{ÈME} PAIRE
DE LUNETTES
POUR 1€ DE PLUS*

* Voir conditions en magasin.

ALAIN AFFLELOU

BARCHON - Champs de Tignée, 14

Tél. 043 62 72 22



Tél. 24h/24 : 04 387 46 21

Organisation complète de funérailles
Funérariums à Blegny – Saive – Soumagne

Bureau : Rue Entre-deux-Villes 95 à Blegny

Magasin d'articles funéraires et de fleurs en soie :
Rue de l'Égalité, 28 à Soumagne